

sort de ceux que l'incapacité ou l'inconduite ont peut-être mis en état de pauvreté. Mais, insensé, le plus pauvre et le plus intéressant, c'est toi. Au lieu d'aller dans les faudis, va donc de préférence chez les gros habitants à l'aise et chez les paroissiens fortunés. Tu verras que ta tristesse tombera en même temps que ta misère. Prends mon conseil, Théodule ; suis-le, et dans deux ou trois mois tu m'écriras une lettre exhubérante de joie, bourrée de remerciements.

Surtout, efforce-toi de ne pas te confire dans les résolutions que tu arrêtes pour quand tu seras curé. C'est bête comme tout, mon pauvre ami, ce que tu dis et ce que tu te proposes de faire. La vie est un champ de bataille où seuls les timides et les imbéciles succombent. Si tu parviens à vaincre ta timidité, le reste ira tout seul. Pour ma part, quand je serai évêque, je te réponds que mes faveurs n'iront qu'aux prêtres qui sauront allier à leurs devoirs d'état les devoirs d'un bon citoyen. C'est très bien de dire son bréviaire et de prêcher, mais ce n'est pas le moyen de maintenir les fidèles dans la soumission et de se les attacher par des liens qui ne peuvent se rompre. Il faut se mêler à eux, caresser leurs travers, ne pas leur imposer des pratiques trop fatigantes et des discours de trappistes. On peut être bon prêtre et joyeux homme, crois-le. Quand on a bien dîné, qu'on a l'âme gaie et le corps en repos, on a toute sa lucidité pour mener sa barque à travers les écueils de la vie. Crois-moi, Théodule, les hommes ne se mènent pas par la persuasion ; il faut ou les amuser pour les empêcher de voir les aspérités du chemin, ou taper dessus pour les pousser de force dans la voie que nous sommes chargés de leur faire parcourir.

Si tu parviens à comprendre et à mettre en pratique mes conseils, tu es bon. Dans le cas contraire, tu végéteras toujours. C'est à toi de choisir. Je t'envoie un dollar, c'est tout ce que je peux faire en ce moment. Ecris-moi bientôt et crois-moi ton bien dévoué.

ALARIC.

Nous laissons à nos lecteurs le soin de commenter ces deux lettres, curieuses à bien des titres.

ESCAMOTAGE

Je vous annonce une grande nouvelle. Mgr Bruchési vient de faire supprimer LA PETITE REVUE. Personne encore ne s'en doute, mais il paraît que cette suppression date du mois d'avril.

C'est, du moins, ce que m'a appris un bon prêtre avec qui j'ai fait le voyage de Québec sur le vapeur *Montréal*.

C'est cet excellent homme qui m'a informé de cet escamotage subtil.

On parlait de LA PETITE REVUE :